

**BRUXELLES, AUDERGHEN, TERVUEREN,
LOUVAIN (27.5 k.).**

Chaussée provinciale, pavée jusqu'à Tervueren, empierrée au delà. D'Auderghem à Tervueren, elle a été construite en 1727; les hêtres superbes qui la bordent en cet endroit pourraient dater en partie de cette époque. Ce tronçon de la route est délaissé depuis la création de l'avenue de Tervueren.

De Tervueren à Louvain, la route suit un versant de la vallée de la Voer. De nombreuses côtes la rendent fatigante à vélo. Les excursionnistes voyageant « pedibus cum jambis », suivront de préférence l'it^{re} décrit au n° 55, beaucoup plus attrayant.

La chaussée se greffe à Auderghem sur la chaussée de Wavre. PI. Montée. La voie carrossière est bordée d'une bande en pavés moulés. A dr., l'insignifiante église d'Auderghem. A g., les maisons de campagne occupées naguère par les familles de Brouckere et Madoux. A dr., le chemin dévalant vers le merveilleux vallon de Rouge-Cloître. A partir d'ici, trottoir cendré. La route s'engage dans le *Sonienbosch*, flanquée de chaque côté de hêtres majestueux.

Nous rejoignons la nouvelle avenue de Tervueren, au carrefour d'Auderghem-Forêt.

La nouvelle avenue suit la chaussée, à peu de distance, jusqu'au carrefour des *Quatre-Bras*, dont le grand café-restaurant est très fréquenté.

La chaussée poursuit en ligne droite. Auprès de la lisière de la forêt, à dr., les coquettes constructions de l'OEuvre protectrice de l'Enfance. Nous coupons de nouveau l'avenue de Tervueren.

La chaussée mène à la place de :

Tervueren (12 k.).

Village historique de 5.500 hab., ayant, dans sa partie ancienne, l'aspect d'une petite ville déchue.

La place n'a pas grande apparence; un rideau de constructions isole et dissimule l'église. Au bout de la place, une des entrées du parc (c'était autrefois l'entrée principale).

Il paraît que Tervueren doit son origine à un gentilhomme, fils d'un duc d'Aquitaine, qui ne serait autre que le bon saint Hubert. D'après la légende, il se serait converti en rencontrant, dans la forêt de Soignes, un cerf portant un crucifix entre ses bois. On s'accorde à dire qu'il mourut à Tervueren en 727.

L'église du village est placée sous la protection de ce saint populaire. On y conserve avec dévotion l'olifant en ivoire dont les appels, au dire de la légende, auraient retenti dans les halliers de la forêt de Soignes...

L'église a beaucoup souffert au *xvi^e* et au *xvii^e* siècle; elle a été défigurée. La tour, qui date du *xiii^e* siècle, a été décapitée il y a plus d'un siècle : son couronnement a été remplacé par un clocher minuscule.

Le chœur et le transept, bâtis au *xv^e* siècle, ont des voûtes intéressantes, dont les nervures retombent sur des chapiteaux historiés finement sculptés.

Ces parties du sanctuaire sont curieuses aussi par leur mobilier, dû en partie à la munificence de Charles de Lorraine : le maître-autel en style Renaissance (il porte les armoiries de ce prince); les lambris en chêne avec confessionnaux; le banc de communion Louis XV; un groupe en chêne sculpté polychromé (ex-voto du *xvi^e* s.); deux bas-reliefs en albâtre (*xiii^e* s.); deux terres cuites (*xviii^e* s.); un bas-relief en cuivre repoussé; un tableau représentant l'ancien couvent des Capucins. La chaire à prêcher date de 1740.

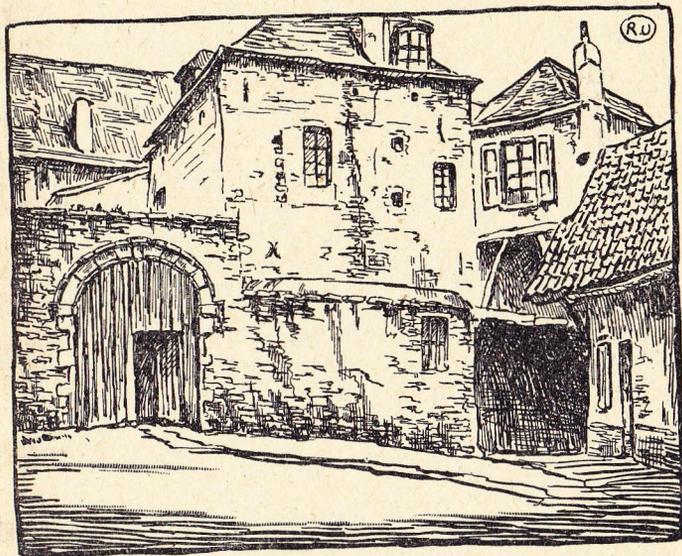
Dans la chapelle latérale, ancien porche du *xvi^e* siècle, arcatures trilobées et petits groupes en pierre sculptée.

Une dalle, avec inscription latine, a été enchâssée dans le pavement du chœur, pour rappeler le souvenir — si vivace ici — des anciens ducs, dont le mausolée, violé par les iconoclastes, a malheureusement été démoli il y a quelques années.

A l'ombre de l'arbre de la Liberté, planté en 1830, un mémorial, sur lequel est campé un de nos braves *jass*, a été érigé en commémoration des héros de l'affreuse guerre récente.

La maison communale était, au *xvi^e* siècle, l'habitation du célèbre cardinal Granvelle. Vis-à-vis, une vieille ferme a survécu. C'est la *ferme de Melyn*, qui a appartenu aux châtelains ou burgraves de Tervueren. La cour de la ferme a un aspect très rustique. Cette pittoresque demeure champêtre est le seul vestige de l'ancienne châtellenie de Tervueren.

A part le merveilleux parc de Tervueren, décrit au n° 54, il nous reste à signaler le chapelet d'étangs alimentés par la



Tervueren. — Le château de Buren
ou château Robiano (cour intérieure).

Voer, en amont du chemin de Duysbourg, et à côté duquel on voit le château de la famille de Robiano. C'est un site très séduisant. Le château a été la résidence du célèbre comte de Buren, fidèle serviteur de Charles-Quint. C'est dans le parc de ce domaine, qu'on voit la prestigieuse allée de charmes, qui inspira si artistement le plus glorieux représentant de l'école de Tervueren, Hipp. Boulenger. La ferme qui avoisine le château ne manque pas de caractère.

A quelques pas du château et sur la même rive, un chemin gravit le flanc de la vallée entre des talus curieusement

ravinés. C'est le pittoresque « chemin des Loups », menant au bois des Capucins.

Sur la rive opposée, à mi-côte, se dresse une pittoresque bâtisse blanche rehaussée de pignons à redans. C'est la cure. Elle a été bâtie par l'abbaye de Parc, qui a possédé pendant plusieurs siècles l'autel du village.

A la place de Tervueren, rebroussons, et prenons la première route à dr. (plaque). C'est la chaussée de Louvain.

Elle côtoie le parc, passe devant l'ancien musée congolais, puis, après un coude, laisse à g. la station du tram et celle du chemin de fer, très originale. Du côté opposé, l'entrée principale du parc et le musée colonial. (Voir n° 54).

La route, empierrée sur la plus grande partie de sa longueur, est tracée à travers de vastes cultures onduleuses et surplombe la pittoresque vallée de la Voer, où se montre la flèche effilée de Vossem.

A g. de la route, à hauteur de ce village, un chemin mène au bois de *Moorseloo*, qui dépend de Tervueren. C'était autrefois une des franchises garennes de nos princes, comme Soignes et Meerdael et comme l'ancien *Loobosch* ou *Saventerloo*.

Au loin, à dr., le clocher de Duysbourg. Le pays a fort bel aspect de ce côté.

La route laisse à dr., dans la vallée, les villages de Leefdael et de Berthem, décrits au n° 55, de même que Vossem.

Puis se montrent, dans le lointain, les édifices de Louvain. A dr., à quelque distance, les bâtisses principales d'Héverlé : le couvent des Jésuites, le château et l'église.

Nous traversons *Terbank* (départ. d'Héverlé). Au couvent, route à dr. vers Overysse (n° 56). Au boulevard de Louvain, à g., deux énormes couvents. Entrée en ville par les rues de Tervueren et du Souci. Virer à dr. par la rue de Bruxelles, pour arriver à la grand'place de :

Louvain (27,5 k.).

(Voir n° 59.)

Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946)
sont reproduites avec l'aimable autorisation
de Madame **Marcelle Vandesande**,
petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925